

La représentation d'Héraclès sur la collection des monnaies du Musée d'Alexandrie

Fatma Salah El-Dine Moussa

J'ai l'intérêt de trier la collection de pièces de monnaies impériales d'Alexandrie, qui étaient déposées dans les réserves du Musée gréco-romaine d'Alexandrie. Mon intérêt sera basé sur les pièces, concernant les représentations de la figure d'Héraclès sur les monnaies d'Alexandrie à l'époque impériale. cette collection qui n'a été jamais publiée et n'a pas attirée l'attention des savants.

Donc le but essentiel de ce modeste travail est de tirer l'attention vers la représentation de la figure d'Héraclès sur certaines monnaies. C'est une sorte d'étude iconographique, artistique, historique sur cette personne sacrée qui a marqué l'histoire de son époque.

En même temps que nous étudions la collection de monnaies d'Alexandrie nous faisons des comparaisons avec la collection des monnaies Alexandrine du British Museum déjà publiée dans le catalogue de S. Poole, et la collection d'Alexandrie publiée également par G. Dattari. En passant nous soulignerons les pièces manquant dans les deux collections.

Nous souhaiterons ainsi jeter quelque lumière sur l'importance de cette collection du Musée d'Alexandrie.

* * *

Le plus célèbre des héros de l'antiquité, est, selon la fable, le fils de Zeus et d'Alcmène, celle-ci femme d'Amphitryon, roi de Thèbes (1). L'enfant est assez fort, à huit mois, pour étouffer deux serpents introduits par Héra, son ennemie, l'un dans son berceau, l'autre dans le berceau de son frère jumeau Iphiclès.

À dix-huit ans, il tue le lion du Cithéron. Surtout, sur l'ordre de son cousin Eurysthée, il accomplit avec succès les douze travaux suivants :

1. Il étrangle le lion de Némée.
2. Il tue l'hydre de Lerne.
3. Il capture vivant le sanglier d'Erymanthe.
4. Il prend à la course la biche de Cézynie aux pieds d'Airain.
5. Il détruit les oiseaux du lac Stymphale.
6. Il nettoie en un jour les écuries du roi Augias.
7. Il dompte le taureau de Crète que Poseidon a lancé contre le roi Minos.
8. Il fait dévorer Diomède par les quatre juments que le roi de Thrace avait l'habitude de nourrir de chair humaine.
9. Il tue Hippolyte, reine des Amazones.
10. Il enlève les bœufs de Géryon qu'il tue.

(1) Dictionnaire Usuel, Quillet Flammarion par le texte et par l'image, Paris 1963, p. 765.

11. Il descend aux Enfers et enchaîne le chien Cerbère.

12. Il s'empare des pommes d'or du jardin des Hespérides.

Autres exploits :

Une expédition jusqu'à Troie, une guerre contre Augias, une guerre contre Pylos, etc....

Autres aventures :

Il étouffe le géant Antée, délivre Prométhée enchaîné en tuant le vautour qui lui rongait le foie etc...

On trouvera citées les différentes villes où l'on célébrait, en l'honneur d'Héraclès, des fêtes et des jeux. Sans nous astreindre à donner ici la liste complète de toutes celles à nous savons qu'il était l'objet d'un culte public, ou qui l'ont pris pour emblème sur leurs monnaies, nous devons citer quelques indications rapides à ce sujet. Héraclès est le héros dont le culte, a été le plus généralement répandu dans toutes les parties du monde grec. Tout naturellement c'est auprès du théâtre même de ses exploits que son souvenir est resté le plus vivant, pour la simple raison qu'en thèse générale ses aventures sont imaginées par les populations qui habitent les régions où elles s'accomplissent et qu'elles y présupposent son culte.⁽¹⁾

(1) Daremberg Saglio, Dictionnaire des antiquités grecques et romaines d'après les textes et les monuments, Paris, 1877-1991, p. 122.

Des monuments très anciens, représentent le héros complètement nu (1); mais on n'a pas tardé à lui donner le court chiton et la cuirasse. La peau de lion, quand elle a été adoptée par l'art, ne s'est pas substituée à ce premier costume : elle l'a complété en s'y surajoutant. Il est très fréquent, dans les vases attiques à figures noires et rouges ainsi que dans la plastique, de la voir recouvrir le chiton et la cuirasse. Le plus souvent, le mufle de l'animal s'adapte sur la tête d'Héraclès, et lui sert de coiffure (2). L'épée est restée une des armes de prédilection dans un grand nombre de représentations, mais elle cède souvent la place à la massue, qui d'ordinaire ne coexiste pas avec elle.

Au contraire, la massue n'exclut pas nécessairement l'arc, et il est très habituel de voir le héros, même dans le jeu de l'action, brandir de la main droite la première de ces deux armes, tandis que la gauche élève ou tend la seconde : dans ce cas qui est celui d'une statuette de l'ancienne collection Oppermann, à la Bibliothèque

(1) Dans le relief d'Olympie, M. collignon, Histoire de la sculpture grecque, I, Paris 1892, p. 227, fig. 108; il n'est pas nu, mais porte la peau de lion.

(2) Cette habitude est très fréquente, qu'il est inutile d'en citer des exemples mais il faut noter quelques exceptions comme Furtwaengler, Roscher Lexikon, der griechischen und römischen Mythologie, Leipzig 1884 - 1937, p. 2147.

Nationale ⁽¹⁾, et de beaucoup de vases peints ou de monnaies ⁽²⁾, l'arc n'a gardé qu'une signification attributive.

On sait que, dans l'archaïsme, les dieux, les héros et les guerriers portent communément la chevelure longue : elle est courte chez Héraclès. Cette particularité s'explique sans doute, comme le remarque M. Furtwaengler, par l'idée de force que le héros a incarnée: on l'a représenté comme un athlète que de longs cheveux eussent gêné. Pourtant dans quelques très anciens monuments, il porte par exception une chevelure plus longue qui lui couvre la nuque : C'est ainsi qu'il apparaît dans la frise d'Assos, sur le grand relief de bronze d'Olympie ⁽³⁾.

Un second caractère qui se retrouve dans la grande généralité des représentations archaïques, c'est qu'il est barbu, portant la barbe courte comme les cheveux. Les exemples sont trop nombreux sur les vases peints pour qu'il soit nécessaire d'en mentionner ici. C'est aussi l'Héraclès barbu qu'ont figuré d'autres

(1) Rayet O., *Monuments de l'art antique*, Paris, 1884, I, pl. VIII; Collignon, *op. cit.* p. 184; Babelon E. et Blanchet J., *Catalogue des bronzes antiques de la Bibliothèque Nationale*, Paris : E. Leroux 1895 n. 518.

(2) Citons parmi les monnaies, Gardner P., *The types of Greek coins*, Cambridge 1883, III, 45 (Thèbes, massue abaissée).

(3) Collignon, *op. cit.*, I, ig. 45.

Je n'arrive pas, à trouver une explication concernant cette exception.

uments archaïques comme quelques têtes archaïques, en terre
e, en porcelaine égyptienne, ou en pierre, qui ont été trouvées à
cratis et à Cypré (1) un relief de Thasos (2), des bronzes (3), un
ton en tuf de l'acropole, nombre de monnaies (4).

A cette règle générale il y a cependant de notables exceptions.
archaïsme a représenté quelquefois Héraclès imberbe,
curremment avec le type barbu, et sans qu'il faille chercher une
ation ou une simple succession de l'un à l'autre. Ce type
berbe se voit assez rarement sur les vases archaïques de
attique(5), plus fréquemment dans des têtes du héros qui
viennent de Cypré ou de l'Égypte (6), peut être dans la frise

(1) Flinders Petrie, Naucratis, London : Trubner 1884 -1885, I, pl. XV, 7 ;

Heuzey L., Les figurines antiques de terre cuite du Musée du Louvre,
Paris 1883, pl. VII, 3; Perrot G. et Chipiez, Histoire de l'art dans
l'antiquité, Paris 1890, III. Fig. 505.

(2) Bulletin de Correspondance hellénique. Paris 1894, pl. XVI.

(3) Bronze de Cassel, Lexikon, I, p. 2149.

(4) Cf. Gardner p., Types, III, 10.

(5) Quelques exemples dans le Lexikon, I, p. 2153, Depuis la fin du VI^e
siècle, le type imberbe prévalut dans le combat avec le lion parce qu'on
le supposa le premier en date et qu'on y voulut figurer l'Héraclès jeune.

(6) Heuzey, Gaz. arch. 1880, p. 161; ibid, 1878, p. 148; Cesnola, Salamina,
p. 266; Stackelberg, Graeber der Hell. pl. LXXIX, 1.

d'Assos; on le trouve dans la métope de Selinonte qui a pour motif l'aventure des Cercopes (1).

Enfin dans l'ancien art étrusque, si fortement imprégné d'ionisme, on remarque qu'Héraclès est presque toujours imberbe.

Héraclès est certainement, parmi les dieux ou les héros, un de ceux qui ont été le plus souvent figurés, des l'époque la plus ancienne, dans les peintures de la céramique. Dans la statuaire archaïque, nous n'en avons qu'un nombre beaucoup moindre de représentations.

Nous venons d'énumérer, en étudiant diverses particularités, plusieurs de ces monuments, têtes, reliefs, bronzes, sur lesquels il est inutile de revenir (2).

C'est aussi à la fin du VI^e siècle ou au commencement du siècle suivant qu'appartient un bas-relief trouvé à Thasos (3), et qui mérite d'être signalé, parce qu'il rappelle le type des belles monnaies de cette île qui sont d'une date voisine (4). Héraclès barbu, la tête et le dos couverts de la peau de lion, tire de l'arc dans la posture agenouillée.

(1) Sur les rapports entre ces métopes et l'art ionien, voy. Lexikon, I, p. 1714.

(2) Autres références dans le Lexikon I, p. 2149; Cf. Babelon et Blanchet, Catal. des bronzes, no. 517.

(3) Cf. Bull. de corr. hell. 1894, pl. XVI, et p. 64 et suiv. (Joulin); Cf. Lechat Henri, Revue des études grecques, Paris 1895, p. 408, tome VIII.

(4) Cf. Gardner p., Types, VII, 1; Head, Historia numorum, A manual of Greek Numismatics, Oxford 1911, p. 228 etc.

Au V^e siècle, comme aux époques suivantes, les deux types de l'Héraclès barbu et de l'Héraclès imberbe se retrouvent, mais le second tend à prédominer depuis les environs de 450. Les métopes d'Olympie, à l'exception de celle qui est consacrée au lion de Némée, présentent une série d'Héraclès barbues du plus beau caractère : la barbe y est courte et serrée. ⁽¹⁾ On peut citer, comme se rattachant à ce type, la tête d'un coupe attique du beau style sévère, et de nombreuses monnaies de toutes provenances, de Thèbes ⁽²⁾, de Perdicas II et d'Archélaos I de Macédoine ⁽³⁾, d'Euagoras I de Cypré ⁽⁴⁾, de Lycie ⁽⁵⁾, d'Héraclée en Bithynie ⁽⁶⁾, de Camarina ⁽⁷⁾.

Le type jeune ou imberbe est représenté par une belle tête du musée de Berlin, qui est coiffée de la peau de lion et qui paraît être une réplique d'un original attique du style sévère, par la métope de Sélionte qui représente le combat contre l'Amazone. Les vases

(1) Jean Charbonneaux : La sculpture grecque archaïque, Paris, 1938, pl. 98 -99; Henri Lechat, Phidias et la sculpture grecque au V^e siècle, Paris, 1914, fig. 27.

(2) Gardner P., op. cit., VII, 14 (tête); III, 47 (Héraclès portant le Trépied).

(3) V. Duruy, Histoire des grecs depuis les temps les plus reculés jusqu'à la réduction de la Grèce en province Romaine, Paris, 1919, III, 137.

(4) Lexikon, I, P. 2163

(5) Gardner, op. Cit., IV, 38; Ch. Fellows, coins of ancient Lycia before the reign of Alexander, London, 1885, VII, 1-4-8.

(6) Lexikon, I, p. 2162.

(7) Gardner, op. cit., VI, 12.

attiques commencent à adopter ce type imberbe dans l'époque de transition qui précède le beau style et finalement le choisissent de préférence. A l'exception des métopes d'Olympie, où, conformément à l'ancienne tradition péloponnésienne, Héraclès n'a pas reçu la peau de lion, il a cet insigne dans tous les monuments du V^e siècle. Il le porte encore souvent à la mode archaïque, comme une sorte de cape étroitement adaptée au corps, et la tête recouverte du mufle. Mais de plus en plus l'agencement en devient libre, la peau flotte plus dégagée sur les membres, suspendue aux épaules, ou enfin n'étant plus soutenue qu'au bras gauche. Le carquois, au lieu d'être fixé sur le dos, est porté au côté.

L'attitude que l'art de cette période prête à Héraclès est encore conforme, dans quelques monuments, au motifs de l'archaïsme où le héros, les jambes largement écartées, tend d'une main son arc devant lui, de l'autre élève la massue ⁽¹⁾ type qui, en Italie, est devenu très populaire et qu'on retrouve jusqu'à l'époque romaine, au lieu de tenir son arc comme un symbole, il le manie aussi pour s'en servir, le bande ou tire une flèche : c'est le motif, en particulier, de différentes monnaies.

Plus souvent encore, le V^e siècle a représenté un Héraclès jeune, aux formes élégantes, debout et immobile, comme sur le beau vase où il apparaît, couronné, au milieu des Argonautes, et où l'on a signalé l'inspiration de polygnote : quelquefois il est

(1) Fellows Ch., coins of ancient Lycia before the reign of Alexander

London : J. Murray 1855, pl. VII, 5-6.

accoudé ou s'appuie sur sa massue posée à terre, dans un maintien tranquille, la taille légèrement cambrée.

C'est également le V^e siècle qui a imaginé l'Héraclès assis, fatigué et songeur : type dont la statuaire n'offre pas encore d'exemple, mais qu'on trouve sur des gemmes et sur des monnaies, un peu plus tard on l'y voit de même assis, non lassé, mais dispos, tenant dans sa main un rameau ou une coupe (1).

Au IV^e siècle, de plus en plus, à mesure qu'on avance dans l'histoire de l'art grec, il semble qu'Héraclès devienne un motif de prédilection. On en trouve sur les vases peints, sur les monnaies, en statuaire, des représentations presque innombrables jusqu'à la période romaine, où, du reste, une quantité d'œuvres, sont certainement des reproductions ou imitations d'originaux plus anciens (2).

Nous avons vu, au siècle précédent, le type d'Héraclès constitué dans ses caractères essentiels et avec la plupart de ses attributs. Nous n'avons plus à noter que quelques particularités secondaires. Comme à l'époque antérieure, le type jeune et imberbe s'est perpétué concurremment avec le type barbu. La peau de lion n'est plus guère qu'un accessoire : elle flotte sur le bras gauche ou est posée à côté du héros, qui d'ordinaire est complètement nu :

(1) Monnaies de crotone et d'Héraclès, cf. Gardner P., Types, V, 29; British Museum Guide XXV, 19, 20.

(2) Daremberg Saglio, op. cit., p. 121.

seules, les têtes du héros sur les monnaies restent généralement recouvertes du mufle de l'animal, emblème qui permettait de le désigner aisément (1).

L'armement se simplifie aussi : l'épée a disparu, l'arc et le carquois deviennent rares; la massue est restée l'arme caractéristique.

Sur les monnaies du IV^e siècle, nous avons eu l'occasion de montrer quelques-unes des représentations complètes du héros en différentes attitudes. Les têtes d'Héraclès y sont fort nombreuses aussi, assez rarement barbues, beaucoup plus souvent imberbes(2). Nous mentionnerons, entre de nombreux exemplaires, celles de Philippe II de Macédoine (3). On sait qu'Alexandre a choisi ce dernier type comme emblème sur le revers de sa monnaie d'or et d'argent : on peut le trouver représenté, en particulier, dans le cas des pièces de drachme (4). On a cru que ces têtes d'Héraclès nous

(1) Fürstwaengler ne signale que peu d'exceptions à cette règle générale : quelques monnaies de cuivre de Naples, des monnaies d'argent de Croton, *British Mus. Cat. Italy*, p. 335, où Head., *Hist. num.*, p. 83, voit un dieu pluvial.

(2) Cf. Head, *Hist. Num.*, p. 54 (dioboles de Tarente); *Lexikon*, I, p. 2165 (Métaponte) : V. duruy victor, op. cit. p. 178 (Philippe), etc.

(3) Duruy, *ibid.* III, p. 146, IV^{OS}, 2-4; p. 155 et 156.

(4) Müller, *Numismatique d'Alexandre le Grande*, Copenhague, 1855, Atlas, pl. I-II.

représentaient les traits mêmes du monarque (1) : C'est une opinion contestable, attendu qu'elles perpétuent, avec un caractère un peu plus accentué, le type, qu'on trouve à la période précédente (2). Ce même type est ensuite reproduit à profusion, quelquefois avec de légères variantes, dans la numismatique de successeurs immédiats d'Alexandre, des Épigones et de nombreux états grecs, à la fin du IV^e siècle et aux siècles suivants (3).

Il faut rappeler encore que c'est du IV^e siècle surtout que datent les peintures de vases représentant les travestissements du héros, sa caricature, ses aventures bouffonnes, surtout sa glotonnerie et sa lubricité sujets inspirés en grande partie, semble-t-il, par des scènes de théâtre comédies, drames satyriques, phlyaqes, et qui attestent la popularité dont il jouit, notamment dans l'Italie méridionale (4).

L'immense majorité des représentations qui nous sont parvenues d'Héraclès, en statuaire, est de la période hellénistique ou romaine : c'est par conjecture qu'on a pu voir, dans quelques-unes de ces œuvres, des répliques plus ou moins fidèles de l'art grec classique.

(1) Imhoof-blumer F., *Porträtköpfe auf antiken Münzen, Hellenischer und Hellenisierter Volker*, Leipzig 1885, p. 14; Emerson, *American journal of Archaeology*, III, p. 245 et suiv.

(2) *Lexikon*, I, p. 2168.

(3) Cf. Duruy, *Hist. des Grecs*, III, p. 352 et 360, 1 et 2 (Cassandre), p. 361, 1 (Antigone) p. 393 (Séleucus).

(4) Voy. le *Catalogue de Heydemann*, *Jahrbuch*, 1886, p. 267 et suiv. (par exemple Duruy, *op. cit.*, p. 307 et 318).

Cette dernière période a conservé, parmi les anciens insignes, la massue et la peau, celle-ci n'étant plus qu'un accessoire (1), elle ajoute aussi fréquemment, dans les mains du héros, les pommes des Hespérides, la couronne, la coupe à boire, quelquefois la corne d'abondance. C'est dans l'attitude debout et tranquille qu'il apparaît le plus souvent. Il épaule sa massue de la main droite ou de la main gauche; d'autres fois, la massue est appuyée à terre et il y pose la main droite, tandis que la gauche tient les pommes, comme dans la statue colossale de bronze doré trouvée à Rome au champ de Flore (2). Souvent aussi la gauche est posée sur la hanche, tenant la massue levée, et la droite est tendue ouverte, en signe d'accueil, ou bien elle présente quelque attribut, une coupe ou une couronne; c'est le type de quelques monnaies d'Asie (3).

L'Héraclès au repos et assis se trouve aussi parfois, comme dans le célèbre torse du Belvédère et sur quelques monnaies (4). Enfin le motif l'Héraclès bibax ou ivre est un motif fréquent à l'époque romaine.

Sur les monnaies les images d'Héraclès sont variés et intéressants (5). En général il était représenté sur le revers de

(1) Bronze de la Biblioth. nationale, Babelon et Blanchet, Catal. R. 519.

(2) Lexikon, p. 2179.

(3) Cf. Gardner p., Types of gr. coins, XIV, 16 et 22.

(4) Voy. les références dans le Lexikon, 1, p. 2182.

(5) Milne J. g., Catalogue of Alexandrian coins, Oxford 1971, p. XXVII.

monnaies d'Alexandrie portant sur le droit l'effigie de Trajan, Hadrien, Antonin le Pieux, Commode, Maximianus et Dioclétien. Mais Héraclès apparaît presque exclusivement au règne d'Antonin le Pieux et ensuite en signe d'accomplir ses travaux ou allant vers les aventures (1).

Et on peut remarquer que les types de monnaies sont, sans doute, pris des métopes ou des images. Le caractère général de ces images représente un gros et très fort homme, un hercule de foire, barbu, acrobate qui fait des exercices de force (2), il est représenté quelquefois imberbe, coiffé de la peau de lion ou l'animal jeté sur son épaule parfois aussi la tête et le dos sont couverts de la peau de lion, brandissant la massue de la main droite, élevant l'arc de la gauche.

Ainsi l'iconographie d'Héraclès sur les revers des monnaies romaines d'Alexandrie représente les types du dieu comme les suivants :

(1) Poole R.S., A Catalogue of the Greek coins in the British Museum, Alexandria and the Nomes, London 1892 p. XLVIII.

(2) Dictionnaire Usuel, Quillet Flammarion par le texte et par l'image, Paris 1963, p. 765.

1. Pl. I fig. 1

| | |
|--------------------|---|
| Matière | bronze |
| Dimensions | diamètre 33 1/2 - épais 5 mm. |
| Epoque | monnaie d'antonin le Pieux (règne de 138 à 161) |
| Bibl | Dattari, pl. XV n. 2590 |
| Description | C'est un homme imberbe, nu, debout, tourné vers la droite, saisissant un lion dans une caverne. La peau de lion suspendue aux épaules. (Il étrangle le lion de Némée). |

2. Pl. I fig. 2

| | |
|--------------------|---|
| Matière | bronze |
| Dimensions | diamètre 34 mm - épais 4 mm. |
| Epoque | monnaie d'antonin le Pieux |
| Description | L'Héros debout, nu., tourné vers la droite, la peau de lion flotte sur les membres, tire l'arc, suspendant le carquois rempli de flèches sur l'épaule droite. (Il détruit les oiseaux du lac stymphale). |

3. Pl. I fig. 3

| | |
|--------------------|--|
| Matière | bronze |
| Dimensions | diamètre 34 mm - épais 4 mm. |
| Epoque | monnaie d'Antonin le Pieux |
| Bibl. | Poole, pl. VI n. 1048 Datt. pl. xv n. 2587 |
| Description | L'héros debout, nu, tourné vers la droite, la peau de lion suspendue à l'épaule droite, les jambes largement écartées, tire l'arc, posant le carquois rempli de flèches sur la hanche droite. Dans le champ LDEKAT (OV) = 10ème année du règne d'Antonin le Pieux. |

4. Pl. II fig. 1

| | |
|--------------------|---|
| Matière | bronze |
| Dimensions | diamètre 20 mm - épais 2 1/2 mm. |
| Epoque | monnaie de Trajan (règne de 98 à 117) |
| Bib. | Poole VI n. 426 Datt. VX n. 917 |
| Description | L'héros nu, debout de face, regardant à droite, tenant la peau de lion et la massue; dans le champ L1 = 10ème année du règne de Trajan. |

Description

L'héros nu, debout de face, regardant à droite, tenant la peau de lion et la massue; dans le champ L1 = 10ème année du règne de Trajan.

5. Pl. I I fig.**Matière**

Billon rosé

Dimensions

diamètre 19mm - épais 5 mm.

Epoque

monnaie de Maximiane
(règne de 268 à 309 ou 310 ?)

Bibl.

Datt. XV n. 5908

Poole, VI n. 2543

Description

L'héros nu, debout de face, regardant à gauche, tenant de la main droite une petite Nike, une couronne et une palme, de la gauche la massue et la peau de lion, derrière* ; dans le champ LS = 6ème année du règne de Maximiane.

6 Pl. II fig. 3**Matière**

bronze

Dimensions

diamètre 34mm - épais 5 mm.

Epoque

monnaie d'antonin le Pieux

Bib.

Datt. VX n. 2606

Poole VI n. 1047

Description

Héraclès avançant vers la droite, les bras tendu, la peau de lion suspendue aux épaules, la massue au côté gauche, près de lui des rochers à l'intérieur desquels une fontaine à tête de lion par où l'eau s'écoule vers un grand vase dans lequel est placé une pelle.

(Il nettoie les écuries du roi Augias)

Derrière [L Δ] EKATOV = 10 ème année du règne d'Antoine le Pieux.

7. Pl. III fig. 1**Matière**

bronze

Dimensions

diamètre 34 mm - épais 5 mm.

Epoque

monnaie d'Antonin le Pieux

Bibl.

Datt. XV n. 2604

Poole VI n. 1052

Feuardent XXII n. 1716

Description

L'Héros barbu, nu, debout à droite, la tête et le dos couverts de la peau de lion, la massue suspendue à l'épaule gauche, cueillant de la main droite les pommes des Hespérides à l'arbre entouré d'un serpent (Ladon) massacré par une flèche lançant la tête. Derrière [ΔEK] ATOV =

10 ème année du règne d'Antonin le Pieux.

Dans le champ L = an.

Appendix

Héraclès est représenté aussi dans différents types qui apparurent sur les monnaies de la collection Dattari et Poole.

- | | | |
|----|--------------------|--|
| 1. | Bibl. | Datt. XV n. 5901 |
| | Description | La tête de l'héros à droite, devant la massue. |
| | Bibl. | Datt. XV n. 3922 (sans massue) |
| | Bibl. | Datt. XV n. 5899 |
| | Description | La tête à droite recouverte du mufle de l'animal. |
| 2 | Bibl. | Datt. XV n. 2607 - 2608 |
| | Description | L'héros nu, debout de face, tenant la massue et la peau de lion. A son pied gauche Cerbère. (Héraclès descend aux Enfers et enchaîne le chien Cerbère.) |
| 3 | Bibl. | Datt. XV n. 5902 |
| | Description | L'héros nu, debout de face, tournant la tête à droite, le bras droit derrière le dos, s'appuyant sur la massue posée sur un rocher. |

- 4 **Bibl.** Datt. XV n. 663
 Description L'héros nu, debout de face, tenant à la main droite la massue, à la gauche la coupe à boire, la peau de lion suspendue au bras gauche.
- 5 **Bibl.** Datt. XV n. 5910
 Description L'héros nu, debout, retourné à gauche, tenant à la main droite la massue, à la main gauche trois pommes, la peau de lion suspendue sur le bras gauche.
- 6 **Bibl.** Datt. XV n. 5919
 Description L'héros de face, tournant la tête à gauche, assis sur un lion ? à droite; tenant à la main gauche Nike avec une couronne et une palme, la main droite est appuyée sur la massue, posée sur la tête de Cerbère ? assis à terre, à la gauche d'Héraclès un arc.
- 7 **Bibl.** Poole VI n. 1411
 Description Commode en caractère d'Héraclès, lauré, nu, assis à gauche sur des armes, cuirasse et bouclier ; tenant de la main droite Nike avec couronne et palme, de la gauche la massue, la peau de la lion suspendue au bras gauche.

- 8 **Bibl.** Datt. XV n. 500
 Description Héraclès imberbe, nu, debout de face, tenant la massue pendante de la main droite, de l'autre Nike ? la peau de lion suspendue au bras gauche. A terre des deux côtés, deux petits personnages, debout arrivés à peine à la hauteur des genoux d'Héraclès ; deux de ces personnages liant où essayant de lier les jambes d'Héracles, les autres sont en train de tirer la corde.
- 9 **Bibl.** Datt. XV n. 915
 Description Héraclès nu, debout à droite, tenant de la main gauche la peau de lion et un griffon tourné à droite, de la droite la massue.
- 10 **Bibl.** Datt. XV n. 2611
 Description Héraclès avançant vers la gauche, terrassant de la main droite par les cornes un cerf ayant l'air d'interdit, tenant de l'autre la massue et la peau de lion. (Héraclès prend le cerf de Menale ?)

- 11 **Bibl.** Datt. XV n. 2612
Description Héraclès, barbu, nu, debout à droite, tenant un cerf par les cornes, et lui posant le genou gauche sur la croupe; derrière à terre la massue. Dans le champ L Δ EKATOV = 10 ème année du règne d'Antonin le Pieux.
(Héraclès prend le cerf de Menale ?)
- 12 **Bibl.** Datt. XV n. 2595
 Poole VI n. 1046
Description Héraclès imberbe, nu, avançant à droite, la chlamyde sur le dos, et portant sur l'épaule gauche un puits dans lequel est caché le sanglier Erystheus, les bras tendus, assamblant les deux mains en signe suppliante.
(Héraclès capture le sanglier d'Erymanthe) Dans le champ LE = 5ème année du règne d'Antonin le pieux.

- 13 **Bibl.** Datt. XV n. 2616.
Description Héraclès, barbu, nu, debout à droite, tenant de la main gauche la massue et la peau de lion, de l'autre tire une corde liant le cou d'un amazone tombé à terre, et pressant le genou gauche contre son corps. Devant $\frac{L}{E} = 5^{\text{ème}}$ année du règne d'Antonin le Pieux.
 (Héraclès combattant contre l'Amazone)
- 14 **Bibl.** Poole VI n. 1053
Description Héraclès debout à droite, la tête et les épaules couvertes de la peau de lion sur le point de battre avec sa massue le géant qui relève vers lui le bras droit entouré d'un serpent, la main gauche sur la poitrine.
- 15 **Bibl.** Datt. XV n. 2614
Description Héraclès debout à droite, nu, devant lui à terre deux chevaux, l'un tourné à droite, l'autre à gauche; Diomedes agenouillé, saisissant le bras gauche d'Héraclès qui l'empoigne par la chevelure, pour l'empêcher de le battre avec la massue.
 (Héraclès tue Diomède et ses chevaux)

- 16** **Bibl.** Datt. XV n. 2613
- Description** L'homme barbu, nu, debout à gauche, derrière l'épaule la peau de lion nouée autour du cou, tenant de la main droite levée, la massue en signe d'abattre le cheval fuyant vers la gauche et tournant la tête vers Héraclès qui tient la bride de la main gauche; à gauche un cheval tombé par terre; derrière, Diomedes tombé par terre.
(Héraclès tue Diomedes et ses cauales)
- 17** **Bibl.** Datt. XV n. 2609
 Poole VI n. 1050
- Description** L'héros barbu, nu debout à gauche, saisissant le taureau de la main droite, de l'autre il tient par la bouche le taureau fuyant vers la gauche, et tournant la tête à droite.
(Héraclès dompte le taureau de Crète).

- 18 **Bibl.** Datt. XV n. 3827
- Description** L'héros debout de face, la tête tournée à droite, saisissant les cornes et la bouche du taureau fuyant furieusement à droite, et tournant la tête à gauche, la massue est posée à terre.
(Héraclès dompte le taureau de Crète).
- 19 **Bibl.** Datt. XV n. 2619
- Description** L'héros barbu, nu debout à droite, la peau de lion noué autour du cou, tenant de la main gauche la massue, et saisissant de la droite deux bœufs fuyant vers la gauche; par terre Géryon couché sur le dos.
(Héraclès tue Géryon et ses bœufs)
20. **Bibl.** Datt. XV n. 2603
Poole VI n. 1054 - 1479
- Description** Héraclès barbu, nu, debout de face, soulevant de terre, des deux bras Antée, nu, et l'étouffe.
(Héraclès étouffe le Géant Antée)

- 21 **Bibl.** Datt. XV n. 2601
 Description Héraclès imberbe, nu, debout trois quart de face, la peau de lion, nouée autour du cou, et sur le bras gauche, tenant de la main droite abaissée la massue. Devant Héraclès, Echidna tenant de la main gauche tendue, un serpent.
 (Héraclès tue la monstre Echidna).
- 22 **Bibl.** Datt. XV n. 2597
 Description Héraclès imberbe, nu, debout à gauche, la peau de lion, nouée autour du cou, flotte derrière le dos; sur le bras gauche étendu, pendant trois têtes de serpents; tenant de la main droite levée la massue; Héraclès est en train de faire tomber Echidna qui est à terre, retournée à la droite; le corps, les bras et les jambes de la femme ont la forme d'un serpent.
 (Héraclès tue la monstre Echidna).

- 23 **Bibl.** Datt. XV n. 2592
 Poole VI n. 1044
- Description** L'héros vu in-quarto de dos, étranglant le lion, derrière à terre l'arc et le carquois. (Héraclès étrangle le lion de Némée.
-
- 24 **Bibl.** Poole VI n. 1057
- Description** Héraclès assis sur un rocher à droite, recouvert de la peau de lion sur laquelle est posée la massue, à gauche, la lyre. Il met son bras droit autour du bras droit du centaure pholos à qui il semble faire une demande, pholos debout à droite couvert de la peau de chèvre, tenant de la main droite une branche, ses arrière pattes n'étant pas représentés : à droite, un attendant de face, la tête tournée à gauche, retirant le vin d'un crater posé sur un rocher, à gauche la vigne qui recouvre le groupe. (Héraclès entretenu par pholos).

5 **Bibl.**

Datt. XXIII n. 1032

Description

Sarapis debout de face, portant le modius, tenant de la main droite abaissée un rameau, la gauche enveloppée d'himation. A droite, Héraclès de face, nu, regardant à gauche, encouronne Sarapis, tenant à la main gauche la massue et la peau de lion. A gauche, Apollon ? de face, nu, la main droite sur la tête, la gauche derrière le dos, à sa droite, un grand candélabre allumé.

CONCLUSION GENERALE

En terminant, nous avons remarqués qu'Héraclès apparaît sur les monnaies ainsi que sur les autres monuments.

Sur les monnaies, il apparaît toujours nu; tandis que sur les autres monuments, il est nu, ou habillé de chiton et de cuirasse. Sur les monnaies et les autres représentations, il est coiffé de la peau de lion qui est parfois étendue sur les bras ou elle couvre la tête et le dos. L'épée est restée une des armes de préférence dans un grand nombre de représentations, mais elle abandonne souvent la place à la massue, qui d'ordinaire ne coexiste pas avec elle. Au contraire, la massue n'exclut pas nécessairement l'arc, et il est très habituel de voir le héros, brandir de la main droite la première de ces deux armes, tandis que la gauche élève ou tend la seconde.

Dans les monuments archaïques, et les monnaies en général, le dieu porte la chevelure courte. Pourtant, dans quelques très anciens monuments, il porte par exception dans la frise d'Assos une chevelure plus longue qui lui couvre la nuque. Le second caractère qui se trouve dans les monnaies et la grande généralité des représentations archaïques, c'est qu'il est barbu.

A cette règle générale, il y a de notables exceptions, l'archaïsme a représenté quelquefois Héraclès imberbe, concurremment avec le type barbu, et sans qu'il faille chercher une filiation ou une simple

succession de l'un à l'autre.

En général, il apparaît debout, quelquefois la taille légèrement cambrée, parfois il est accoudé ou s'appuie sur sa massue posée à terre.

Le type d'Héraclès assis, fatigué et songeur : type dont la statuaire du v^e siècle n'offre pas encore d'exemple, mais qu'on trouve sur les gemmes et sur les monnaies, un peu plus tard on l'y voit de même assis, non lassé, mais dispos.

Sur les monuments du IV^e siècle, le type d'Héraclès jeune et imberbe s'est perpétué concurremment avec le type barbu. La peau de lion n'est plus guère qu'un accessoire : elle flotte sur le bras ou est posée à côté du héros, qui d'ordinaire est complètement nu : seules, les têtes du héros sur les monnaies restent généralement recouvertes du mufle.

L'armement se simplifie : l'épée a disparu, l'arc et le carquois deviennent rares, la massue est restée l'arme caractéristique.

Sur les monnaies du IV^e siècle ; les têtes d'Héraclès y sont fort nombreuses aussi, assez rarement barbues, beaucoup plus souvent imberbes.

Il faut noter encore que c'est du IV^e siècle surtout que datent les peintures de vases représentant les travestissements, sa caricature, ses aventures bouffonnes, surtout sa glotonnerie et sa lubricité sujets inspirés en grande partie par des scènes de théâtre comiques, dramatique, satyriques, phlyaqes, et qui attestent la popularité

dont il jouit.

Les représentations du dieu parvenues de la période hellénistique et romaine, montrant plus souvent Héraclès debout et tranquille avec la massue et la peau du lion, ajoutant aussi fréquemment dans les mains du héros, les pommes des Hesperides, la couronne, la coupe à boire et quelquefois la corne d'abondance; parfois il est au repos et assis.

Bibliographie

- 1- E. Babelon, et J. Blanchet, Catalogue des bronzes antiques de la Bibliothèque Nationale, Paris 1895.
- 2- J. Charbonneaux, La sculpture grecque archaïque, Paris, 1938.
- 3- M. Collignon, Histoire de la sculpture grecque, I, Paris, 1892.
- 4- Ch. Daremberg E. Saglio, Dictionnaire des antiquités grecques et romaines d'après les textes et les monuments, Paris 1877 -1911.
- 5- G. Dattari, Numi Augg. Alexandrini, I - II, Cairo 1901.
- 6- Dictionnaire Usuel, Quillet Flammarion par le texte et par l'image, Paris 1963.
- 7- V. Duruy, Histoire des Grecs depuis les temps les plus reculés jusqu'à la réduction de la Grèce en province Romaine, Paris, 1919.
- 8- Ch. Fellows, coins of ancient Lycia before the reign of Alexander, London 1885.
- 9- F. Feuardent, Collections G. di Demetrio, Numismatique Egypte Ancienne II, Domination Romaine, Paris 1872.
- 10- D.M. Field, Greek and Roman Mythologie, London 1977.
- 11- P. Gardner, The types of Greek coins, Cambridge 1883.

- 12- B. Head, *Historia Numorum*, A manuel of Greek Numismatics, Oxford 1911.
- 13- L. Heuzey, *Les Figurines antiques de terre cuite du Musée du Louvre*, Paris 1883.
- 14- F. Imhoof-Blumer, *Porträtköpfe auf antiken Münzen, Hellenischer und Hellenisierter volker*, Leipzig 1885.
- 15- C. Kerényi, *the Heros of the Greeks*, Thames and Hudson 1959.
- 16- H. Lechat, *Phidias et la sculpture grecque au ve. siècle*, Paris, 1924.
- 17- H. Lechat, *Revue des études grecques*, Paris, 1895.
- 18- *Lexikon iconographicum Mythologie classicae (LIMC)*, v, 1, Artemis Verlag Zürich und München, 1990.
- 19- J.G. Milne, *Catalogue of Alexandrian coins*, Oxford 1971.
- 20- Müller, *Numismatique d'Alexandre le Grand*, Copenhagen 1855.
- 21- G. Perrot et Chipiez, *Histoire de l'art dans l'antiquité*, Paris 1890.
- 22- F. Petrie, *Naucratis*, London 1884 - 1885.
- 23- R. St. Poole, *A Catalogue of the Greek coins in the British Museum, Alexandria and the Nomes*, London 1892.
- 24- O. Rayet, *Monuments de l'art antique*, Paris 1884.
- 25- W.H. Roscher, *Lexikon der Griechischen und römischen Mythologie*, Leipzig 1884 - 1937.